L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

Journal quotidien.........$12 } payable d'avance.
Do. trois fois par semaine, $10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 17 NOVEMBRE 1840.

POUR GOUVERNEUR:

HENRY JOHNSON.

Sujet à la décision de la Convention des Whigs de l'Etat.

ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES.

Nous donnons ci dessous le tableau des Etats dans lesquels les élections sont terminées, et sur le résultat desquelles il n'existe plus aucun doute, bien que nous n'en ayons pas encore reçu des retours complets.

Harrison.		Van Buren.	
Rhode Island	4	New-Hampshire	7
Connecticut	8		
Maryland	10		
Kentucky	15		
Ohio	21		
Indiana	9		
Louisiane	5		
Georgie	11		
Mississipi	4		
Tennessee	15		
New-Jersey	8		
New-York	42		
	152		

Nota—Il faut 148 voix électorales pour élire le Président.

RESULTAT ELECTORAL.

L'élection de Wm. H. Harrison à la présidence est maintenant certaine et c'est avec un vif sentiment de joie que nous annonçons cette nouvelle à tous ceux qui ont si vaillamment combattu pour la cause de la Réforme. Hier la malle nous a apporté des retours qui assurent à notre candidat *cent cinquante deux voix électorales*, c'est-à-dire *quatre* de plus que la majorité indispensable. Les nouveaux retours, quels qu'ils soient, ne pourront rien changer au résultat; peut-être rendront-ils le triomphe de Wm. H. Harrison plus complet et plus glorieux, mais il ne leur est plus donné de réformer l'arrêt qui détrône *Martin Van Buren*. Il n'y a point d'appel au jugement que le peuple vient de prononcer.

Ce résultat de la lutte électorale, si longue et si acharnée, qui vient d'avoir lieu, est d'un heureux augure pour l'avenir de nos libertés. Quelques-uns d'entre nous avaient désespéré un instant de voir jamais notre pays se débarrasser des liens dans lesquels l'enveloppait une ambition corruptrice, et ils n'attendaient pas sans crainte l'issue de notre dernier combat. Qu'ils se rassurent maintenant: la victoire est à nous! Ce glorieux exemple ne sera pas perdu pour l'avenir, et si jamais le pouvoir exécutif venait quelque jour à l'oublier, le peuple, lui, s'en souviendrait. N'est ce pas lui en effet qui possède la véritable puissance? Il fait les Présidens et renverse à son gré les despotes. C'est à lui qu'appartient le droit de veiller sur la constitution, de réformer l'administration, de laver toutes les souillures, de récompenser le patriotisme et de punir l'usurpation. C'est lui qui peut à jamais par sa sagesse assurer l'éternité de nos libres institutions; c'est lui qui doit au besoin réparer les fautes des individus et raviver sans cesse le corps politique par son influence salutaire.

Jamais peut-être, et nous le disons avec une profonde satisfaction, jamais notre pays n'aura à passer de nouveau par une épreuve aussi cruelle que celle qu'il vient de subir: tout ce que le génie le plus inventif a pu imaginer, a été employé pour sauver une administration proscrite; on ne s'est fait faute d'aucun moyen pour arrêter les progrès de la réforme et cependant le peuple a triomphé! Son triomphe est celui des principes de la liberté sur la force brutale de l'ambition. Les nobles citoyens de l'Union ont exercé avec une intelligence admirable la puissance plénière dont ils sont revêtus par la Constitution et ils ont ainsi prouvé qu'ils étaient dignes des sacrifices sans nombre que leurs héroïques ancêtres ont faits jadis pour leur laisser un gouvernement basé sur la vertu et le patriotisme du peuple!

LE PEUPLE A TRIOMPHÉ!
NEW YORK A VOTÉ POUR NOUS.

Le Général HARRISON est Président des Etats Unis.

New York a donné une forte majorité au général Harrison; ce qui assure dès à présent son élection. Ce résultat est prouvé par la liste suivante des Etats dont les retours sont connus et incontestables.

Louisiane,	5
Indiana,	9
Kentucky,	15
Tennessee,	15
New Jersey,	8
Maryland,	10
Mississippi,	4
Georgia,	11
New-York,	42
Rhode-Island,	4
Connecticut,	8
Ohio,	21
	152

New-York donne jusqu'à présent 11,882 voix de majorité pour le général Harrison et il n'a plus que six comtés dont il reste à connaître les retours.

Dans la délégation congressionnelle les whigs ont 19 membres et les locos 19; les pertes que l'opposition a éprouvées en ville se trouvant compensées par les gains obtenus dans d'autres parties de l'Etat. On ne connait pas encore le résultat du dernier district congressionnel, on sait seulement que les deux partis y sont presque à force égale. Cependant on pense que l'opposition l'emportera; s'il en est ainsi la délégation se composera comme auparavant de 21 whigs et de 19 loco-focos.

Dans le Sénat les whigs ont 21 membres et les loco-focos 11. Dans la Chambre nous aurons probablement 66 membres et les loco-focos 62. Peut être aurons nous même 68 contre 60. Quoi qu'il en soit, il y aura une majorité whig dans les deux Chambres de la Législature.

PENNSYLVANIE.

Nous ne pouvons encore donner le résultat officiel des élections de la Pennsylvanie; mais toutes les nouvelles que nous recevons tendent à faire croire que Harrison a obtenu le vote de cet Etat. Le *Baltimore Patriot* du 8, donne des retours officiels de 47 comtés qui donnent le résultat suivant:

	Harrison	*Van Buren.*
47 comtés	137,661	134,309
5 autres qu'on *dit* officiels.		2,669
3 autres estimés à	1,214	
	138,875	138,514

Majorité de Harrison.........................361.

Le Patriot ajoute: " Des personnes arrivées ce soir de York donnent comme une nouvelle certaine que les comtés de Warren, McKean et Potter avaient donné à Van Buren, une majorité de 530, ce qui est un gain pour lui de 208, sur le vote du 13 octobre et réduit la majorité de Harrison à 153. Ce qui est bien peu de chose sur un vote de près de 300,000.

Enfin l'extrait suivant du *Charleston Courier* du 11 nous semble décisif:

" *Pensylvania.*—Cet Etat a également donné son vote au général Harrison, après une lutte très-chaude et par une majorité insignifiante. Un *slip* du bureau du *National Gazette* de Philadelphie daté du 6, à minuit, annonce que la majorité de Harrison est de 251.—Un extra du *North American* n'évalue cette majorité qu'à 247. D'autres rapports l'évaluent plus haut, mais elle n'excèdera certainement pas quelques centaines."

Extrait d'une lettre de Philadelphie, le 7 novembre, à 5 heures P. M.

" Je prends la plume pour vous annoncer une heureuse nouvelle. Les retours officiels des élections de de cet Etat ont été reçus; ils donnent une majorité whig de 247 voix. Vous pouvez ajouter foi à cette nouvelle; car deux exprès venant d'arriver de la capitale apportent le même rapport."

Cette nouvelle est confirmée par un slip du Baltimore American daté du 7 novembre à 6 heures P. M.

ALABAMA.

Nous connaissons le résultat des élections dans vingt-cinq comtés qui donnent une majorité de 3121 voix à Harrison: le gain sur l'élection d'août est de 2889. Cette belle majorité de près de six mille voix dans le Sud de l'Etat nous inspire les meilleures espérances pour le résultat final. Pour peu que la force du parti loco-foco dans le Nord ait un peu diminuée, nous serons assurés de l'Alabama.

MAINE.

Le Maine, d'après toutes les probabilités a voté pour le général Harrison. Le *Daily Advertiser* de Boston donne les retours complets de 259 villes qui ont donné à Harrison 38,757 voix et 35,925 à Van Buren. La majorité des whigs est donc jusqu'à présent de 2832 voix, et elle leur constitue un gain net de 676 sur l'élection de septembre. Nous avons encore à recevoir les retours de 120 villes ou plantations, et ces retours ne changeront probablement rien à la majorité.

VIRGINIE.

Nous avons les retours de 93 comtés de la Virginie et l'on assure que ces retours sont officiels. La majorité absolue des whigs est en ce moment de 389 voix. Il y a encore 27 comtés dont nous n'avons pas reçu les retours. Ces comtés, situés dans la partie occidentale et dans le sud-ouest de la Virginie, ont donné en 1836, à M. Van Buren, 7409 voix, tandis que le général Harrison n'en a reçu que 3746; ce qui laissait au premier une majorité de 3663 voix. Les whigs comptent sur un gain assez beau dans ces comtés; mais nous avons grand'peur qu'il ne soit pas assez considérable pour assurer la Virginie au général Harrison.

INCENDIE.

Le feu a éclaté hier vers cinq heures du matin, dans le magasin de M. Bernard Dodlin, situé rue de la Commune, entre les rues Magasins et Tchoupitoulas. L'incendie a commencé par le rez de chaussée et s'est bientôt communiqué aux étages supérieurs; on ne sait pas encore à quoi l'attribuer. La maison entière a été fortement endommagée et toutes les marchandises qu'elle contenait et qui consistaient surtout en groceries, ont été consumées. Heureusement la totalité était assurée. Mais nous avons le regret d'annoncer que de funestes accidents ont accompagné ce désastre. Trois personnes demeuraient à l'étage supérieur de la maison. Le feu ayant éclaté dans le bas, il leur fut impossible de s'échapper et malheureusement on ne vint pas à tems à leur secours. Ces infortunés attendirent jusqu'au dernier moment aux fenêtres du troisième étage; au moment où le feu y pénétra, deux d'entr'eux sautèrent à terre; leur chute fut terrible; l'un se brisa les reins et mourut quelques heures plus tard; l'autre se blessa assez grièvement pour que l'on craigne pour ses jours. Le troisième fut plus heureux; il attendit malgré les flammes qu'on apportat une échelle. Après avoir couru un grand danger, il en a été quitte pour quelques brulures.

Replique de M. Etienne Mazureau, *avocat général, aux avocats de l'accusé dans l'affaire de l'Etat de la Louisiane, contre Hyppolite Trouatte, sténographiée par T. W. Collens.*

Tel est le titre d'une brochure qui vient d'être publiée par M. Collens, et qui fait le pendant indispensable de celle de M. Barousse.

M. Barousse a reproduit les moyens de la défense; M. Collens reproduit maintenant ceux de l'accusation.

Le travail de M. Collens possède sinon le seul du moins le principal mérite qu'un rapporteur doive ambitionner, celui d'une exactitude rigoureuse et complète; car il reproduit dans son intégralité le beau discours de M. Mazureau. Et il est à regretter, dans l'intérêt surtout de ceux qui n'ont pu assister à ce procès remarquable, que M. Barousse n'ait pas cru devoir reproduire de la même manière les discours des avocats chargés de la défense.

L'opinion de M. Mazureau dans cette mémorable affaire restera comme un monument de haute raison, comme un victorieux plaidoyer en faveur des lois attaquées et des saines doctrines sociales trop imprudemment mises en problème, comme une énergique protestation contre des maximes que repoussent également et les progrès de la civilisation et l'esprit de nos institutions républicaines.

Quelques citations prouveront mieux que tout ce qu'on en pourrait dire la vigueur de pensée et l'énergie d'expression qui caractérise M. l'avocat général Mazureau:

" *Que prouve le Duel?*

" Deux hommes se prennent soudainement de querelle.
" Leurs passions s'allument; l'un deux insulte l'autre, l'appèle lâche, fripon.
" De sang froid, il s'en garderait; car rien n'est moins fondé que ces épithètes.
" L'offensé, homme d'esprit et de sens, mais exaspéré et animé du désir de la vengeance, l'offensé honnête homme, envoie un cartel.
" Le cartel est accepté!
" Les deux champions sont sur le terrain.
" Il se battent; l'offenseur triomphe.
" En résulte-t-il que la victime du faux point d'honneur fut un fripon ou un lâche?
" Deux individus s'engagent dans une discussion politique.
" L'un deux avance une proposition vraie, qui blesse l'autre et qui est suivie d'un démenti.
" Il en résulte un duel, dans lequel l'auteur du démenti tue son adversaire.
" Cela prouve-t-il que le tué n'avait pas dit la vérité?
" Le duel, disons-le, ne prouve rien. "

....

" Jadis l'offensé avait le choix des armes; l'offenseur était à sa disposition.
" Aujourd'hui un monstre altéré de sang va insulter, outrager l'homme qui lui déplait, ou dont il croit avoir à se plaindre: il espère que l'offensé lui en demandera satisfaction.
" Il a tout calculé d'avance à la réception du message, il répond (car il a le choix des armes): Je suis prêt; demain, à telle heure, dans tel lieu, une balle sortie de mon pistolet bien exercé lui fera sauter la cervelle.
" Je suis prêt, demain, à telle heure, dans tel lieu, je lui percerai le cœur avec ce fer qu'il ne sait pas manier, et dont je me sers comme un maître d'escrime.
" Je suis prêt; demain, à telle heure, dans tel lieu, je lui fendrai le crâne, ou je lui ouvrirai le ventre avec ce sabre, que mon bras d'airain est exercé depuis longtemps à tenir et à diriger selon ma volonté.
" Ainsi l'offenseur, en outrageant son ennemi qu'il sait lui être inférieur en force physique ou sous le rapport de l'adresse, lui dit: dévore cet outrage, ou viens te faire tuer; je t'ai flétri, je veux t'arracher la vie. Je me suis fait ton juge dans un différend qui ne regardait que toi et moi; je t'ai condamné, je veux être ton bourreau! "

POPULATION DE NEW-YORK.
D'après le dernier recensement.

Nous empruntons au *Standard* de New-York du 7, les renseignemens suivans sur la population de New-York:

Districts.	Blancs. Hommes.	Blancs. Femmes.	Noirs. Hommes.	Noirs. Femmes.	Total.
1r	7,733	4,433	189	264	10,629
2e	3,471	2,650	149	136	6,406
3e	4,764	6,312	191	318	11,581
4e	8,219	7,149	162	240	15,770
5e	7,292	9,051	934	1482	19,159
6e	7,366	7,871	849	963	17,190
7e	10,366	12,039	218	342	22,956
8e	11,021	14,390	1,118	1644	29,073
9e	11,271	12,990	204	330	24,795
10e	12,981	14,960	493	650	29,086
11e	7,900	8,595	197	271	17,063
12e	6,307	5,063	353	[illegible]	11,692
13e	8,378	9,560	251	333	18,522
14e	9,299	9,919	662	911	20,356
15e	8,752	9,268	279	391	18,360
16e	10,666	10,981	341	436	22,375
17e	8,470	9,767	146	239	[illegible]
Totaux.	144,324	153,630	6,637	9,038	313,629

Population blanche.

Hommes	144,324	
Femmes	153,630	
		297,954

Population de couleur.

Hommes	6,637	
Femmes	9,038	15,675
Total		313,629

VARIÉTÉS.

LES JEUX DE LA PLUIE ET DU BEAU TEMPS.

Pour se dérober aux ennuis, à la contrainte officielle de son gouvernement de Guienne, le duc de Richelieu avait pris l'habitude d'aller se distraire, chaque dimanche, sous les ombrages de son château de Libourne. Ce jour-là, le spirituel gouverneur disait adieu au vacarme et aux bourgeois de la ville; il appelait à son aide ses plus beaux souvenirs de Versailles, ses passe-temps les plus doux, ses causeries les plus frivoles et les plus joyeuses. Le dimanche matin, à son petit lever, M. de Richelieu faisait véritablement peau neuve: le maréchal relégué loin de Paris, cédait la place à l'homme du monde et à l'homme de cour.—Il avait honte, ma foi! de s'être encanaillé pendant huit jours avec des marchands, des négocians, des gens de rien, avec toute la plèbe bordelaise; il trouvait que ses salons puaient le peuple; il donnait à ses gens vingt-quatre heures pour désinfecter son hôtel, et lui même s'éloignait bien vite, au grand galop, pour aller se purifier dans les parfums aristocratiques de son pavillon de Libourne.

Dès ce moment, adieu le gouverneur de Guienne! Adieu le président des maréchaux! Adieu l'arbitre suprême du tribunal d'honneur!—Place au duc de Richelieu! Place au dictateur amoureux! Laissez passer le véritable roi de France, au dix-huitième siècle, et le seul roi de la terre qui ait jamais pu conquérir le beau surnom de bien aimé!

Près de toucher au seuil de sa petite résidence favorite, le duc de Richelieu se métamorphosait en un clin d'œil, pour revivre, en dépit de la distance, au milieu de la société parisienne de Louis XV, société nonchalante, oisive, paresseuse, gâtée par le luxe et par la luxure, ces deux charmans intimes, ces voluptueux inséparables; il redevenait, par le prestige des souvenirs, ce même grand seigneur qui naguère encore se prélassait à Paris dans les magnificences équivoques du pavillon de Hanovre; ce même héros de ruelles qui avait tant batifolé dans le boudoir de Cidalise et sur le sopha de Céliane; ce même coureur de folles aventures qui s'affublait d'un manteau couleur de muraille, rossait le guet pour tuer le temps, escaladait un œil-de-bœuf pour prendre d'assaut le cœur d'une maîtresse, et finissait gaîment le vagabondage de ses nuits amoureuses dans les boudoirs anacréontiques d'une petite maison; pour tout dire enfin, le duc de Richelieu reprenait ce jour-là, dans le cercle de quelques amis privilégiés, de quelques invités d'élite, sa poudre, ses manchettes, ses flots de dentelle, ses rubans et ses nœuds d'épée, son tabac d'Espagne, sa galanterie, sa gaîté, son impertinence, son audace et tout son esprit.

Un dimanche au soir, le plus violent orage éclata soudain sur la petite ville de Libourne; la pluie, les éclairs et le tonnerre allèrent leur train jusqu'après minuit; les torrens et les fondrières de la route royale effrayèrent les convives de M. de Richelieu, qui étaient tous faits de velours, de satin, de soie et de gaze, on résolut d'abord de passer la nuit au château, en faisant de chaque salle, de chaque chambre, de chaque coin de la maison, un véritable dortoir improvisé; ensuite, sur la proposition du maréchal, on résolut de veiller toute la nuit, dans l'attente du jour et du beau temps, avec l'aide du jeu, de la causerie et de la musique.

La veillée fut charmante: des canapés pour les conteurs de profession;—pour les amoureux qui avaient froid, des cheminées immenses où pétillait la flamme de ces feux d'automne qui plaisaient tant à nos grand' mères;—pour les joueurs, le boston, le biribi et le wisth;—des buffets magnifiques pour les gourmands; des sonates pour les musiciens;—et puis des adorateurs, des galantins, des papillons qui voltigeaient autour des belles dames, afin de les empêcher de dormir.

Le boudoir de madame de Richelieu était surtout remarquable, bien moins par la recherche des meubles et des décors, que par la compagnie exquise qui s'y était réfugiée à l'ombre de cette adorable duchesse; la coquetterie s'y pavanait en faisant la roue la plus éblouissante; la galanterie mondaine y étalait à plaisir toutes sortes de charmes et de grâces; le paradoxe amoureux s'en donnait à cœur joie, à la manière de la duchesse de Richelieu [illegible] fort jolies et de gentilshommes très [illegible]; en parlant tout naturellement de l'esprit et de la beauté.

Un conseiller plaignait ce qui a demander:

—Pourquoi les hommes vraiment distingués ne plaisent ils point aux femmes?

Une voix bien jeune et bien douce répondit aussitôt:

—Parce que les femmes ne veulent pas être effrayées: ceux qui ont beaucoup d'esprit les effraient toujours un peu!

Une petite baronne, toute rosé et toute bouffie, comme une bergère de trumeau, hasarda la proposition suivante:

—En amour, les hommes d'esprit ne font guère que des sottises; les imbéciles n'en font jamais: voilà tout le secret de notre préférence!

—Bravo! s'écria M. de Richelieu en paraissant tout à coup sur le seuil de la porte; vous avez raison: les gens d'esprit traitent les affaires de cœur comme les ignorans traitent les livres: ils n'y entendent rien!

—Qu'est-ce à dire? répliqua sur le champ une comtesse repentie; ose-t-on bien affirmer que la niaiserie l'emporte sur l'intelligence, et la sottise sur l'esprit?

—Précisément! répondit une gracieuse douairière qui avait le monopole de dédain, de la moquerie et des vérités méchantes.—En la voyant prête à parler, chacune se rapprocha de la malicieuse sibylle avec un mouvement d'attention, de curiosité et de crainte; la vieille marquise prit donc la parole et se mit à débiter sa petite marchandise aux chalands qui se pressaient autour de son bureau d'esprit:

—Pour peu qu'ils soient beaux et passablement tournés, les gens médiocres sont presque toujours les bien venus dans le cœur des femmes; voici pourquoi. les hommes vulgaires ont beaucoup de temps à perdre; ils ne font rien, ils ne pensent à rien, ils ne rêvent de rien; quand ils aiment, ils n'ont à s'occuper que de leur amour, et cela flatte une pauvre désœuvrée qui s'ennuie.—Dans l'art de faire la cour et de plaire, parlez moi des imbéciles!.... Ils devisent à merveille de la pluie et du beau temps; ils parlent à propos de modes, d'enfantillages et de chiffons; ils se peignent admirablement, ils se font les ongles avec le plus grand soin et ils excèlent à porter la toîte; d'ordinaire, ils savent danser, ils jouent aux jeux innocens, ils chantent au clavecin et les plus habiles devinent les charades; enfin, ils sont minutieux, faibles, frivoles, imparfaits comme la femme, et nous les aimons presque par esprit de corps.—Un sot amoureux copiera, au besoin, dans un livre, de très mauvais vers pour la personne adorée; un amoureux spirituel n'osera pas même en composer de très bons pour la personne qu'il aime; c'est là un grand tort, selon moi: l'influence de la poésie banale est immense en pareil cas; la sottise et le style figuré gouvernent le monde et surtout les femmes: cela explique certaines religions et certaines amours!—Un amant vulgaire ose tout, sans le savoir, et il réussit; un amant d'élite n'ose rien, de peur de trop oser, et il échoue!—Mettez un homme d'esprit et un sot aux prises pour une conquête amoureuse: il y a cent à parier contre un que le premier n'entrera jamais dans la terre promise; c'est le second qui arrêtera le soleil dans sa course et qui jouera le beau rôle de Josué!—Dans tout ceci, une seule chose me surprend, m'inquiète et m'intrigue: puisque les femmes n'aiment bien que les sots, pourquoi ont elles de l'aversion pour leurs maris?

Un immense éclat de rire accueil it cette plaisante hardiesse de la marquise; le mot fut répété, admiré, applaudi, envié par tout le monde; au milieu de cet accès de folle gaîté et d'admiration expansive, Mme. de Richelieu eut bien de la peine à rétablir le calme et le silence pour répondre à l'étrange propos de sa vieille amie:

—Madame, lui dit-elle, malgré l'aversion dont vous nous parlez, il n'est bruit à la cour et dans les salons que de votre grand amour pour feu M le marquis!

—La cour et les salons disent vrai, madame la duchesse; j'ai adoré feu mon noble époux, quoiqu'il fût un gentilhomme de beaucoup d'esprit. C'est là une exception heureuse dont j'ai été redevable au hasard qui est le véritable dieu des amours; c'est là une histoire, une aventure, une comédie que Marivaux pourrait intituler: *les Jeux de la pluie et du beau temps.*

Puisqu'il s'agit d'une comédie, répliqua la duchesse, soyez donc assez bonne pour nous en donner le spectacle. Il est deux heures du matin; l'orage s'est apaisé tout à coup, sans doute afin de ne pas troubler votre récit par les éclats de la foudre: parlez vite, madame la marquise..., un peu plus tard le feu du ciel n'aurait qu'à tomber!

Au même instant un violent coup de tonnerre se fit entendre.

—Vraiment! continua la duchesse, voilà le signal! C'est l'ouverture qui précède la comédie: vous plait-il que la toile se lève?

—Soit, répondit l'aimable douairière; puisque vous le voulez absolument, vous aurez le spectacle.... dans un fauteuil.—L'histoire que je vais vous raconter est celle de mon second mariage; quant à mon premier mari, il ne compte plus dans mes souvenirs: parfois, j'ai une mémoire affreuse!—A dix-huit ans, j'étais veuve, très riche et assez jolie; au besoin, M. de Richelieu pourrait témoigner de ma piquante beauté, lui qui l'a chantée si souvent en vers, en regards et en prose, pendant la vieillesse du grand roi!—Mon veuvage m'avait attiré bien des complimens, bien des flatteries, bien des offres pompeuses; les courtisans, les céladons, les épouseurs pleuvaient au logis, et mon embarras devint extrême.—Deux jeunes gentilshommes surtout se mouraient d'amour pour ma petite personne, et ces pauvres diables réclamaient de moi, avec des façons et des chances différentes, le droit de m'adorer et la permission de vivre: l'un se nommait le marquis Armand d'Avenel; l'autre le baron Caliste de Chabot.—Le marquis avait joué de malheur avec le hasard: il n'était ni beau, ni aimable, ni empressé, ni galant, ni parleur, ni menteur, ni rien de ce que doit être un gentilhomme amoureux; en revanche, il avait de grands yeux, une voix douce, un front élevé, des mains fines et de l'esprit comme M. de Voltaire. Je me souviens aussi que M. Armand d'Avenel était fort timide et fort triste; plus tard, j'ai appris que la véritable distinction a toujours un peu de tristesse et un peu de timidité, deux ombres charmantes qui vont à merveille au coloris du tableau.—Ma foi! je ne me sentis point le courage de jouer auprès du jeune marquis le rôle de Mlle. de Saint-Yves auprès de l'Ingénu; je recommandai son fol amour aux consolations de mes bonnes amies et je prêtai l'oreille au bavardage prétentieux de son rival M. de Chabot.

M. le baron Caliste de Chabot, j'en suis sûre, avait déjà renversé bien des têtes, effleuré bien des amours et gâté bien des réputations; à son approche, les jeunes filles soupiraient tout bas et les jeunes veuves soupiraient tout haut: sans le vouloir, sans le savoir, je mêlai quelques petites notes de mon cœur à cette mystérieuse mélodie, à cette musique de soupir, et un beau matin je me réveillai en murmurant avec le poëte:

Eh bien! mon cœur, voilà comment on s'aime!

Il est vrai de dire que le baron était adorable, de l'aveu même de ses ennemis: Caliste avait une figure commune, peut-être, mais qui riait toujours et qui se portait à merveille; et puis, il était grand, élancé, magnifique en uniforme, c'était un roué d'une apparence remarquable, ce que toutes les femmes appellent un bel homme!

Ce n'est pas tout: M. de Chabot exécutait un menuet ou une allemande comme pas un maître à danser de Paris; il maniait une épée ou une rapière aussi bien que le plus habile maître d'armes! il se battait en champ clos plus souvent qu'un *dangereux* de Louis XIII; il trichait au jeu, ni plus ni moins que le chevalier de Grammont! il écrivait du sentiment et du pathos, à désespérer l'auteur de la carte de Tendre; il composait des vers musqués, des bouquets à Philis, qui auraient lutté de sottise avec le sonnet de M. Oronte; pour comble de bonheur et de mérite, M. Chabot avait la manie de parler de tout, et de bien d'autres choses encore, sans compter une foule de petits talens de société qui le rendaient un homme insupportable, mais charmant et tout à fait accompli, selon le monde.

J'aimais donc M. de Chabot et je l'admirais; aussi quand il me parla de sa passion, de ses projets, de ses espérances, avec des mots, des gestes et des grimaces d'emprunt, je me fis aussitôt sentimentale et ridicule à sa manière; je plaçai ma main sur mon cœur, et je regardai le ciel comme une béate d'amour.—Hélas! plaignez moi et pardonnez-moi: la sottise se gagne!

[*La fin à demain.*]

PENSÉES DE M. TULLIUS ST. CÉRAN.

La voûte céleste: ce crâne immense du Sauveur du Monde, qui couve le Monde! ensanglanté sur le calvaire par la main des bourreaux, et qui n'a laissé dans son sépulcre qu'un encens pour purifier les cœurs: l'exemple de la sagesse et du courage. Grand modèle: JESUS-CHRIST. imitateurs: Bourdaloue et Condé!

La Nature: cette grande cathédrale bâtie par Dieu! dont les prêtres sont les cœurs vertueux, les chantres mille oiseaux, le coq courageux.

Preuve de l'existence de Dieu: l'alambic qu'il mit au gosier de Leviathan, qui lui fait eau douce la mer.

L'homme de génie, qui méconnait Dieu, qui lui a donné ce génie: la fleur parfumée faite inodore: Voltaire; l'homme de génie qui reconnait son créateur, le magnolia parfumé comme la vertu: Victor Hugo!

Un rameau bénit à la main d'un enfant: un doux pavot pour son sommeil.

L'eau bénite: la " rosée " qui éteignit le brasier d'Azarias.

Le cœur de l'homme juste: un orgue qui soupire la vertu.

La vertu: parfum que Dieu a mis dans un cœur de chair, comme la rose dans la terre. Insensé! Dieu dans la chair.

Le courroux de Dieu: la foudre sur la tête de l'homme comme le pied de l'homme sur la fourmi. Insensé! la colère de Dieu! sa colère se perd dans sa puissance.

La vie: dans la mer orageuse, mon cœur fut le gouvernail, le pilote fut Dieu!

EPITAPHE:
DIEU!

Certitude que Jésus Christ fut et est: la vertu souffrant sur la terre: un Dieu fut crucifié! L'homme juste marche dans le grand tombeau du Christ! le Ciel l'attend!

Ces quatre lettres: D i e u! Dans ces quatre lettres je découvre le Père, le Saint Esprit, la Sainte Vierge Marie, et le FILS! qui font le "Monarque Suprême."

En un mot la loi de Dieu! aime Dieu!

Mon existence: ma tête est enveloppée dans le Grand Saint-Esprit, je marche dans Dieu! Jésus-Christ me "parle à haute voix" ma vie pour le prouver!

Que l'on dise à ma mort: il a fait marcher le genre humain DANS LE GRAND TOMBEAU DU CHRIST!

TULLIUS ST. CÉRAN.

Les amateurs de billard sont prévenus que mercredi soir, le 18 courant, entre 6 et 7 heures P. M. il sera joué à la poule une montre en or et une épingle en diamant, aux billards de M. Aubert, rue d'Orléans, en face du Théâtre, au-dessus du restaurant.
Deux queues d'honneur seront distribuées aux deux joueurs qui, les derniers, auront disputé la poule.
M. Aubert a pris tous les arrangemens convenables pour que les amateurs trouvent chez lui tout ce que l'on peut désirer dans un établissement de ce genre, et la tenue de ses billards ne laisse rien à désirer.
17 nov.—2

SANGSUES.
DEPOT DE SANGSUES EN GROS ET EN DETAIL.
Rue Royale, No. 136, entre Toulouse et St.-Louis, vis-à-vis l'Hôtel.
N. B. Le dépôt est toujours pourvu de belles sangsues à 6 1/4, 12 1/2 et 25 cents. 17 nov

SANGSUES.
REÇU aujourd'hui un lot de sangsues, à vendre à un piastre, un escalin et vingt cinq cents la pièce, à Pentrepot général, rue du Quartier No. 60, entre les rues Condé et Vieille Levée. RENAUD PETITMIER.
N. B. Les malheureux les recevront gratis, avec l'ordonnance des docteurs connus de l'établissement. 16 nov

ACADEMIE
DE DANSE.
M. J. DEVOTI a l'honneur d'informer les Dames et Messieurs de la Nlle-Orléans, qu'il ouvrira ses cours de leçons de Danse dans les premiers jours de novembre prochain, au local ci-dessous indiqué.
26 oct.

DERNIERES DATES

New-York	nov 7	Liverpool	oct 20
Boston	nov 6	Londres	oct 19
Philadelphie	nov 7	Havre	oct 17
Washington	nov 7	Paris	oct 16
Baltimore	nov 7	Bordeaux	oct 11
Charleston	nov 11	Madrid	oct 8
Vera-Cruz	oct 25	Cadix	oct. 2
Tampico	oct 17	Havane	nov 11
Mexico	sep 27	Houston	oct 2

COMMERCIAL.

MARCHÉ MONÉTAIRE.
Nouvelle-Orléans, 16 novembre 1840.

Espèces	2 @ 3	pour cent prime
Billets de Banque des E. U.	du pair à 1 pr.	
Notes de la Trésorerie	2 @ 3	do.
Souverains	$4 94 @ 95	
Doublons Espagnols	16 75 @ 17	
do Mexicains	16 75 @16	
Américain	2 @ 3	pour cent prime.

MARCHÉ DE LA NLLE.-ORLEANS.
Lundi soir, 16 novembre 1840.

Les transactions embrassent aujourd'hui environ 2,500 balles à des prix évidemment en faveur des acheteurs, bien que cette baisse ne soit pas assez marquée pour rendre nécessaire un changement dans nos côtes. Parmi les ventes nous mentionnons: 971 balles à des prix qui ne sont pas encore connus; 300 balles des districts de l'Ouest à 8 1/4 cts. 664 do Louisiane à 8 1/4; 130 do à 8 1/2. Il est arrivé depuis samedi 7,500 balles.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
Correspondant à celle du Hâvre.
Louisiane et Mississipi.

Ordinaire et bas, de	7	à	7 1-2
Ordinaire,	8	à	8 1-4
Bon ordinaire,	8 1-2	à	8 3-4
Bon ordinaire et petit courant,	9	à	9 1/4
Petit courant et courant,	10	à	10 1/2
Bon courant,	10 3/4	à	11 1/4

Nous n'avons aucun changement à signaler pour le Sucre; cet article commence à arriver par quantités considérables. 150 boucauts environ ont été vendus de 5 1/4 @ 6.

La Farine a éprouvé une nouvelle baisse et a été vendue aujourd'hui à 4 37 1/2. 1500 barils environ ont changé de mains à ce prix.

Le Change n'a pas varié. Nous continuons à côter,

Change sur place.

France	5f 12 1/2 à 5 15.
New-York 60 jours	1/4 à 1/2 0/0 de prime
do 30 do	1 1-2 et 2 do do.
do 3 do	1 1/2 à — do do
Philadelphie 60 jours	pair et 1 o/o.
do à vue	1 1-2 o/o prime.
Boston 60 jours	1 1/2 pour o/o de prime.

TABLEAU *général du Commerce des Etats-Unis et de chacun des Etats en particulier.*

Etats.	Importation.	Exportation.
Maine,	$962,724	$896,485
New Hampshire,	51,467	81,944
Vermont,	413,513	193 [illegible]
Massachusetts,	19,385,223	9,276,0 5
Rhode Island,	612,057	85,334
Connecticut,	446,191	583,2[illegible]
New York,	99,882,438	33,268,091
New Jersey,	124,182	96,079
Pennsylvanie,	15,050,715	5,299,415
Delaware,	" "	9,690
Maryland,	6,995,267	4,576,561
District de Columbia,	132,511	603,717
Virginie,	913,162	5,187,196
Caroline du Nord,	179,333	437,926
Caroline du Sud,	3,086,077	10,385,426
Georgie,	413,957	5,970,443
Alabama,	895,201	10,338,159
Mississippi,	" "	"
Louisiane,	11,061,942	32,141,167
Ohio,	19,290	93,8 4
Kentucky,	10,480	3,724
Tennessee,	146	"
Michigan,	176,221	123 3 5
Florida,	279 601	334,806
Missouri.	46,964	"
	161,191,132	121,928,416

TABLEAU comparatif de la récolte de coton dans les Etats-Unis de 1824 à 1839 inclusivement.

1824—25	560,000 balles.
1825—26	710 000
1826—27	937,000
1827—28	712,000
1828—29	857,744
1829—30	976 845
1830—31	1,038,848
1831—32	987,477
1832—33	1,070,438
1833—34	1,205,394
1834—35	1,254,328
1835—36	1,360,725
1836—37	1,422,930
1837—38	1,801,497
1838—39	1,360,532
1839—40	2,177,835

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Charles, Gotham, Marseilles, — B & J P Whitney
Brick Uncas, Booth, Kingston, Ja. — J W Zacharie & co
Goel. Florole Rege, Pineta, Havane, — capt
Steamer Walker, Otway, Mobile, — J W Breedlove

ARRIVÉS

Bateau de remorque Prairie, Webler, de la Passe Nord Est.
Navire Garonne, Sagarry, du Havre, 27 sept. à N. N. Wilkinson.
Navire à vapeur Neptune, Rollins, de New York, par la voie de Charleston.
Navire John Taylor, Mallett, de Portsmouth N H.
Steamer Princess, Sandford, de Natchez.
" Swan, Hardwick, de Lafourche.
" Ohio Bell, Jones, de Cincinnati.
" Robt. Fulton, Hooper, du Bayou Sarah.

Montant le fleuve—Le remorqueur Lion, avec un navire, une barque et deux goelettes. Navire Harkaway, de Liverpool, en vue.

MEMORANDA.

Expédié à Boston pour ce port, le 6 nov. nav. Rialto, Adams.
Parti de Savannah pour ce port, 9 nov. nav. Oregon, Gledden.
Expédié à Boston pour ce port, 6 nov. brick Byron, Pearson.

MARIÉ, hier soir, par le révérend abbé Moni, M. François CALONGNE à Mlle. Cecilia COCHRAN, tous deux de cette ville.

UN Monsieur et sa Dame peuvent avoir un joli appartement meublé et leur pension dans une famille créole, résidant dans la rue de la Douane, No. 110. Un ou deux Messieurs seuls pourront être reçus comme pensionnaires dans cette famille; l'anglais et le français y sont également parlés. 17 nov—2

LES soussignés préviennent leurs amis et le public en général qu'ils viennent de former une société sous la raison Feytel et Perret, pour l'exploitation des articles d'horlogerie et bijouterie; ils se chargeront aussi des rhabillages de montres, pendules, etc. Leur établissement est situé encoignure des rues Conti et Chartres. J. FEYTEL, A. PERRET.
J. Feytel a l'honneur de prévenir ses connaissances qu'il a quitté son ancien établissement passage de la Bourse, et qu'on le trouvera à l'avenir à l'adresse ci-dessus. 17 nov.—6

DISSOLUTION DE SOCIETÉ—La société existant en cette ville sous la raison Chs. Royer & Vr. Labatut, est, à dater de ce jour, dissoute d'un commun accord.
Mr. Chs. Royer reste seul chargé de la liquidation et continuera le même genre d'affaires pour son compte personnel. CHS. ROYER. VOR. LABATUT. 17 nov—3

MR. FAST, récemment arrivé en cette ville, a l'honneur d'offrir ses services aux Dames et Messieurs de cette ville pour la vente et la réparation des harmonicats—les accordéons, et accorder les pianos et généralement tout ce qui concerne cette partie, rue St. Philippe No. 83 entre les rues Bourbon et Royale. 17 nov—4

A VENDRE—100 caisses de vin rouge, Mouton Médoc de qualité supérieure. Pour plus amples informations s'adresser à B. BOUNY, courtier. 17 nov Passage de la Bourse entre St. Louis et Conti

SUCCESSION de Nicolas Girod—La vente doit être continuée ce matin à 10 heures et chaque jour à la même heure jusqu'à ce qu'elle soit complète. 17 nov

FARINE—720 barils farine superfine, marque des boulangers, en bon état et à vendre par CHAS S. HARRISON, 40, rue Poydras. 17 nov.

CHAPEAUX de soie pour hommes et pour enfans, et de de Russie, à vendre par FROST & Co, 8, rue de la Douane. 17 nov.

BRODEQUINS dits Russetts, bottes épaisses, chapeaux de laine, blancs et noirs, en magasin et à vendre par FROST & Co, 8, rue de la Douane. 17 nov.

HABILLEMENTS—Une grande quantité d'habillemens pour la saison, à vendre par FROST & Co, 8, rue de la Douane. 17 nov.

FARINE FINE—00 barils en bon état pour l'expédition, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co. 17, rue du Commerce.

CHARRUES de Maysville, Nos. 1 et 2, à vendre par LAYET & AMELING, 111, rue Tchoupitoulas. 17 nov.

PORC—220 barils porc mess, prime et ordinaire, à vendre par LAYET & AMELING, 111, rue Tchoupitoulas. 17 nov

TOILE et Corde d'emballage.—600 pièces toile du Kentucky, et 600 rouleaux cordes do. à vendre par LAYET & AMELING, 111, Tchoupitoulas 17 nov.

SEL—2,000 sacs sel fin et gros de Liverpool, en débarquement et à vendre par ALEX. PARK, 9, rue de la Commune 17 nov.

CHARBON—40 barriques charbon de Cannel, en débarquement et à vendre par ALEX PARK, 91, rue de la Commune. 17 nov.

PACANES—Quelques barils récemment reçus, à vendre par W. F. VIGERS & Co, 90, rue Bienville. 17 nov.

SEL—1000 sacs sel fin et gros, de Liverpool, en débarquement et à vendre au gré des acheteurs par E. F. JENKINS, Encoig. des rues Poydras et des Magasins 17 nov.

INDIENNES—25 caisses indiennes de dessins nouveaux, reçues par le Powhatten, de Liverpool, à vendre par CLASON & VLES, 47, rue de Chartres. 17 nov.

VELOURS DE SOIE—10 caisses velours de soie, noir et de couleur, à vendre par CLASON & VLES, 47, rue de Chartres. 17 nov

A LOUER—Un bureau au second étage dans la rue du Camp No. 37. S'adresser, rue du Camp No. 14. 17 nov

A LOUER—Un magasin, s'adresser à ANDREWS & BROTHERS, 60, rue du Camp 17 nov

CIGARES—96,875 cigares et 3 barils gelée de goyave, en débarquement du steamer Natchez à vendre par J. M. CABALLERO, 38, Vieille Levée 17 nov

ARDOISES WELCH DE BANGOR—47900 grandes dames 16 X 10 en débarquement de l'Ambassador, à vendre par LYALL & DAVIDSON, 150, rue des Remparts. 19 nov

TOILE d'Emballage—100 pièces toile du Kentucky, de l'Inde et d'Ecosse de qualité supérieure, à vendre en lots au gré des acheteurs par SAM. BELL, 55, Magasins. 17 nov

CORDES—500 rouleaux cordes du Kentucky et du Nord, à vendre par SAMUEL BELL, 55, rue des Magasins. 17 nov

FICELLE—5000 livres, à vendre en lots au gré des acheteurs, à vendre par SAMUEL BELL, 55, rue des Magasins. 17 nov

FARINE Fraîche—1000 barils en débarquement et à vendre par SAMUEL BELL, 55, rue des Magasins. 17 nov

BLE de Sarrasin pour familles—60 1/2 barils, à vendre par SAMUEL BELL, 55, rue des Magasins. 17 nov

BEURRE de l'Ouest—22 barillets de qualité supérieure, à vendre par SAMUEL BELL, 55, rue des Magasins. 17 nov

ARDOISES—4200 Duchesses 22X12. 4000 Duchesses 22X11. 24300 Comtesses 20X10. 6300 Vicomtesses 16X10. 10000 Grandes Dames 16X8, arrivées par le Powhatten, à vendre par LYALL & DAVIDSON, 150, rue des Remparts. 17 nov.

SARDINES à l'huile, etc.—4000 boites sardines à l'huile [illegible] 1/2 boî es; 150 boites petits pois, en débarquement des navires Rubicon et Sidney, venant du Havre, et à vendre par AUGUSTE MOLIER, 86, rue St. Louis. 17 nov.

FORMATION de Société—Les soussignés se sont associés ce jour pour faire le Courtage de Coton en cette ville, sous la raison de Doyle & Chase, leur bureau est rue de la Commune No. 66. MARTIN DOYLE, JAS. A. CHASE. 26 oct

Mr. JAMES M. BENEORE sera contenu à la prochaine élection d'alderman pour le premier district de la première municipalité, par UN GRAND NOMBRE DE VOTANS.

Messieurs les Editeurs de l'Abeille,
Veuillez annoncer que M. JOHN DAVIS sera soutenu par un grand nombre de votants comme candidat à la place d'alderman du 1er District de la 1ère municipalité, en remplacement de Mr. Philippe Lafonta, décédé. 13 nov

CHAMBRE DE COMMERCE DE LA NLLE. ORLEANS
Comité d'arbitres pour novembre 1840.
MM. W. C. Myne, MM. John Martin, M. Musson, E. Maillard, Hl. Moore, S. K. McMurdo, J. A. Merritt. 14 nov.

STEAMER CLAIBORNE—Toutes les personnes qui doivent au steamer Claiborne sont prévenues de ne les payer qu'aux soussignés ou sur une autorisation écrite provenant d'eux. J. W. ZACHARIE & Co. 13 nov 66, rue de la Douane.

JAEGER ACHTUNG!
DIE Mitglieder der Compagnie sind aufgefordert, sich naechsten Donnerstag, den 19 Nov. abends um 7 Uhr, zu einer General Versammlung, auf dem exercier-saale einzufinden.
Auf Befehl des Capitains,
W. FURST.
J. C. WAGNER, Oberjaeger.
N. B. Der Capitan exwartet von allen mitgliedern ohne ausnahme des pünktlichste erscheinen. 17 nov

VENTE PAR LE SHERIF.
ETAT DE LA LOUISIANE—Paroisse Jefferson—Cour de Cité—A. Whiting pour l'usage de Palmer contre Isaac Philips—No 7374—En vertu d'un alias ordre de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, présidée par l'Honorable J. N. Duncan, j'exposerai en vente publique, à la Nouvelle Bourse, encoignure des rues Jackson et Levée, ville de Lafayette,
JEUDI, le 17 Décembre prochain,
à une heure de relevée, la propriété suivante, savoir:
SIX LOTS DE TERRE,
situés dans la paroisse de Jefferson, dans cet Etat, désignés sur un plan dressé par Charles F. Zimpel, député voyer, en date du 18 mars 1834, de l'habitation appelée Cottage, divisée en ilets et terrains, exhibés à la Bourse au moment de la vente et déposé en l'étude de H Pedesclaux, désignés par les numéros trois, quatre, cinq, six, huit et douze, dans le carré no un, mesure anglaise, savoir:
Les nos. trois, quatre et cinq, ayant chacun, soixante pieds de face à la rue Tchoupitoulas, sur cent pieds de profondeur; le no. cinq faisant encoignure aux rues Tchoupitoulas et Jenas; les dits terrains nos quatre et cinq, bornés d'un côté par le no. trois, et dans la profondeur par partie du no. six; et le no. trois, borné d'un côté par le no. deux, de l'autre par le no. quatre, et dans la profondeur par partie du no. douze. Le no. six, quarante pieds, trois pouces six lignes de face à la rue Jena, cent cinquante pieds de profondeur et trente neuf pieds sept pouces sept lignes sur la ligne qui le sépare du no. douze, borné d'un côté par les nos. quatre, cinq, et par partie du no. trois, et de l'autre par les nos. sept et huit, et par partie du no. neuf. Le no. huit soixante pieds de face à la rue Jersey, sur cent pieds de profondeur, borné d'un côté par le no. sept, de l'autre par le no. neuf et dans la profondeur par partie du no. six. Le douze, trente neuf pieds de face à l'Avenue Napoléon, cent cinquante pieds de profondeur et trente neuf pieds, sept pouces sept lignes sur la ligne qui le sépare du no. six, borné d'un côté par les nos. un et deux, et par partie du no. trois, et de l'autre par le no. onze, et par partie du no. neuf; ensemble tous les droits et privilèges qui en dépendent sans aucune exception ni reserve, le tout bien connu du dit sieur acquereur qui déclare en être content et satisfait et n'en pas désirer une plus ample désignation.
Conditions de la vente—Comptant.
17 nov M. J. GARCIA, Shérif.

COUR DE COMMERCE de la Nlle-Orléans—James H. Field et Seaman Field contre leurs créanciers et les créanciers de James H. Field & Co.—No. 2098.—La cession des biens des petitionnaires est acceptée par la Cour pour le bénéfice de leurs créanciers et de ceux de James H. Field et Co., et il est ordonné qu'une assemblée desdits créanciers ait lieu pardevant H. B. Cenas, notaire public, le 21 décembre 1840, à 10 heures A. M., à l'effet de délibérer sur les affaires desdits petitionnaires et de ladite société, et en même temps toutes poursuites judiciaires contre leur personne et leurs biens sont et demeurent suspendues en ce qui concerne les créanciers mentionnés au cédule.
Il est en outre ordonné que E. A. Bradford soit nommé pour représenter les créanciers absens dans ce procès.
Nouvelle-Orléans, le 13 novembre 1840.
Signé C. WATTS, juge.
Bureau du Greffier—Nlle. Orléans, le 13 novembre 1840.
17 nov.—3 en 30j ED. GARDERE, greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Paroisse de St. Charles—Cour des Preuves.—Succession de Louise D'Arensbourg, épouse décédée de Charles Perret.—En vertu d'un jugement rendu par l'honorable Cour des Preuves dans et pour la paroisse St. Charles, en date du 19 octobre courant, dans l'affaire de Charles Perret vs. les heritiers de Louise d'Arensbourg pour obtenir un partage.—Il sera vendu par le juge soussigné, mardi 24 novembre prochain, à 10 heures du matin et sur les lieux, les propriétés ci-après décrites, dépendant de la succession de la dite dame d'Arensbourg et la communauté de biens qui a existé entr'elle et le sieur Charles Perret, savoir:
1o. Une quantité de meubles et objets de ménage, instrumens aratoires, charrettes à bœufs et à cheval, 1 diable, 2 vieux cabriolets, 1 paire de balance, 45 cochons, 46 moutons, 35 chevaux de trait, 22 paires de bœufs de travail, 74 têtes de bêtes à cornes, un lot d'outils de charpentier, environ 1800 cordes de bois et divers autres objets.
2o. 90 arpents de cannes de plant, 120 arpents de souches, une quantité de blé, quantité de fèves et maïs.
3o. 50 nègres, 16 négresses et onze enfans dont les âges et qualités seront annoncés le jour de la vente.
4o. Une terre ou habitation située dans cette paroisse, établie en sucrerie, à environ 11 lieues de la Nouvelle-Orleans, mesurant 18 arpens de face au fleuve sur environ 63 de profondeur, ensemble toutes les batisses et constructions qui se trouvent sur la dite terre ou habitation consistant principalement en une maison de maître à deux étages, cuisines, granges, écuries, cabanes à nègres, sucrerie, purgerie et machine à vapeur, &c.
5o. Une autre terre ou habitation en cette paroisse et sur la rive droite du fleuve, environ onze lieues de la Nouvelle Orleans, mesurant 3 arpens de face sur 40 de profondeur avec une double concession de 7 arpens de face sur 40 de profondeur, ensemble toutes les bâtisses et constructions qui se trouvent sur la dite terre.
Conditions.—L'habitation sucrerie, le lot de terre de 3 arpens de face sur 40 de profondeur, la récolte de cannes et les esclaves payables la moitié au comptant, et le reste en deux paiemens égaux, en mars des années 1842 et 1843, les chevaux, animaux, &c., et le mobilier, payable comptant, pour toute somme de $50 ou au-dessous, et pour les sommes au-dessus, à un crédit au premier de mars 1841. Les acquereurs devront fournir leurs billets endossés à satisfaction, divisés par coupons et portant hypothèque spéciale sur la terre et les esclaves jusqu'à parfait paiement.
Paroisse St. Charles, le 24 octobre 1840.
24 oct—2 ps. J. L. LABRANCHE, Juge.

BANQUE DE LA BOURSE.
Nouvelle-Orléans, le 11 novembre 1840.
Les actionnaires sont prévenus qu'une élection de neuf directeurs, pour servir l'année courante, sera tenue dans le local de la Banque, lundi le 7 décembre prochain, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.
Par ordre de la Direction,
16 nov R. BIENAN, caissier

COURS D'ANGLAIS et de Français, géographie, histoire, et tenue des livres, à L'ACADEMIE JEFFERSON, passage de la Bourse.
Destinés exclusivement à des jeunes gens de 13 à 14 ans et au-dessus. TOUS LES SOIRS de 6-1-2 à 8 heures. Prix $10 par mois.
Classe le matin pour les enfants. 16 nov—10

DEMANDE D'UN INSTITUTEUR.
ON a besoin dans une famille à la campagne d'un instituteur parlant le français et l'anglais; il faut qu'il puisse donner les premiers principes de la musique. Il est inutile de se présenter à moins de produire de très recommandations satisfaisantes. S'adresser à BOULIGNY & GANUCHEAU, 22, Vieille Levée. 16 nov—3

UN Français qui pendant longtems a exercé la profession en France et en Angleterre, offre de donner, soit chez lui, soit en ville, des leçons de français, d'anglais, de latin, de grec, d'histoire et de mathématiques. S'adresser à la poste, boîte 122. 16 nov—2

RESTAURANT DES ETATS-UNIS.
LE soussigné a l'honneur d'informer le public et ses amis qu'il vient d'ouvrir un restaurant sous le nom de "Restaurant des Etats Unis", rue de Chartres entre Conti et Bienville. Il fera constamment tous ses efforts pour ne jamais démériter de ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.
Les mets seront très variés et on trouvera toujours des vins des meilleurs crus.
16 nov—6 A. LAFON.

AVIS—Le soussigné, syndic des créanciers de Edward Duplessis et de Pierre B Duplessis, invite lesdits créanciers à faire produire leurs titres dans le plus bref délai, afin que les tableaux de distribution soient présentés en cour sans aucun retard. JOSEPH LE CARPENTIER.
16 nov No. 129, rue de Chartres

AVIS IMPORTANT.—H. N. A. DARSY, marchand corroyeur de Paris, a l'honneur d'annoncer à MM. les cordonniers, bottiers et selliers, et au public en général, qu'il vient d'arriver en cette ville par le navire Austerlitz avec un assortiment complet de veaux cirés et vernis, maroquins noirs, moutons maroquinés en couleur, etc., qu'il offre de vendre à des prix modérés dans son magasin, rue de Chartres, 177, vis-à-vis la rue Jefferson.
Il se chargera aussi d'exécuter, dans le plus bref délai et à toute satisfaction, les commissions en tout genre de marchandises convenables à chaque saison de l'année.
Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1840.
16 nov—3

MANUFACTURE DE MEUBLES, rue Conti, No. 84—Les soussignés préviennent le public et leurs amis qu'ils viennent de faire confectionner un grand assortiment de meubles des derniers goûts, qu'ils offrent à vendre à des prix très-modérés, ainsi que bois d'acajou de toutes proportions, placages ronces et unis, etc., etc. Ils entreprendront, comme par le passé, toutes commandes concernant l'ébénisterie, qu'ils exécuteront avec soin et dans le plus bref délai. Ils osent espérer que le public et leurs amis voudront bien continuer de les honorer de leur confiance, et ils profitent de cette occasion pour en témoigner leur reconnaissance.
16 nov.—6 DULIÈPVRE & GALLAUD.

GRENIER à louer—A louer le haut de la maison d'entrepôt, située rue de la Douane, près de la rue de Chartres, se composant de deux jolis greniers, loués à $450 par an. S'adresser sur les lieux. 16 nov—10

OUVERTURE DE NOUVELLES MARCHANDISES
DE HAUTE NOUVEAUTÉ.
No. 68, rue de Chartres, encoignure Bienville.
MADEMOISELLE J. DEVALMONT a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'elle a reçu par le Rubicon un nouvel assortiment de Marchandises qui, jointes à celles qu'elle a également reçues par le Lorena forme un choix complet autant par sa variété que par son bon goût. Entr'autres articles, elle vendra les suivants à des prix très raisonnables:

Soieries pour robes,	Bandes brodées,
Crêpe Rachel, do.	Assortiment de tapisserie,
Cachemire, do.	Do. mercerie,
Mousseline laine do.	Do. deuil,
Mantelets Bournous,	Bas de laine pour femme,
Châles velours,	Coton, soie blanche et couleur
Do. soie,	Bas d'enfant laine,
Do. Indoux,	Chaussettes pour homme,
Do. Thibet,	Soie et laine,
Do. mousseline laine,	Gants peau pour homme,
Do. mérinos boir,	Do. do. femme,
Do. do. deuil,	Do. do. enfant,
Indiennes nouveaux dessins,	Do. do. filet pr. femme.
Batiste écossaise,	Do. do. satinés, do.
Mousseline laine noire,	Do. soie pour enfant.
Chalinoir,	Do. soie homme,
Alépine noire,	Costumes, chapeaux et casquettes pour enfant.
Esméralda couleur,	Souliers, pantoufles et doublettes pour femme.
Echarpes écossaises,	Rubans écossais,
Do. noires,	Fleurs velours et chenille,
Cravates écossaises,	Chenille assorties,
Chatelaines,	Cravates d'homme assorties,
Canezous et Pèlerines brodés	Bretelles do. do.
Cols Zanetta,	Parapluies, do.
Do. teverables,	Do. femme.
Do. brisés à jabots,	Ombrelles do.
Manchettes batiste brodée,	Do. en tout-cas,
Do. à rivières,	Ombrelles en'enfant.
Do. à ourlets,	Mittaines et soie pour femme et enfant.
Do. bord à plat,	
Manchettes brodées,	Mittaines et gants longs brodés or.
Do. à la religieuse.	

16 nov—16, 17, 18, 19 et 20

AVIS—Les soussignés se sont aujourd'hui associés pour faire exclusivement, sous la raison de P. Dubertrand, & Co. des affaires d'encan. Ils préviennent leurs amis et le public en général qu'ils se chargeront de ventes de cargaisons ou de toutes autres marchandises sur la Levée, de même que ventes de fonds de magasin ou meubles à domicile, esclaves et propriétés à la Bourse. Ils espèrent que l'attention et le soin qu'ils mettront à remplir les affaires qui leur seront confiées leur mériteront le patronage du public.
Leur bureau est passage de la Bourse, No. 86, entre St. Louis et Conti. P. DUBERTRAND, HY. LEGENDRE.

HENRY LEGENDRE profite de cette occasion pour prévenir ses amis qu'il continuera personnellement et pour son propre compte comme par le passé, à s'occuper du placement de billets et actions de Banque.
2 nov—6,2ps

ON demande un jeune nègre âgé de 18 ans, actif et intelligent. S'adresser dans la rue du Camp No 14. 16 nov

AUX steamers et aux presses de coton—Bois de pin gras coupé expressément pour nos pratiques, à vendre à bas prix. Les steamers et les presses à coton qui désirent passer des contrats pour la saison, feront bien de s'adresser aux soussignés. W. R. & R. MURPHY,
16 nov 182, vieux bassin, et 137, rue des Remparts

AVIS—Une dame parfaitement recommandée, pouvant enseigner l'anglais, le français et l'espagnol, le dessin et en général toutes les branches d'une bonne éducation, désire obtenir quelques élèves parmi les familles en ville, ou dans des pensions de demoiselles.
S'adresser pour références à Mr. J. H. Roberson, No. 5, rue Phillipa, vis-à-vis la Maison d'Etat.
4 nov—3t

PAR LE REGISTER.

SUCCESSION de Pierre Hatrel et Elisabeth Sel, sa veuve, décédés.—Paroisse d'Orléans, Cour des Preuves.—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession, et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par O. P. Jackson, administrateur des successions de Pierre Hatrel et Elisabeth Sel, sa veuve décédée, ne serait point approuvé et homologué, les fonds entre ses mains répartis conformément audit compte.
Par ordre de la Cour,
17 nov. W. F. C. DUPLESSIS, Register des Testamens.

PAROISSE D'ORLEANS—Cour des Preuves—Succession de Claude Pollet—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par Petitit Cadet, ne serait point approuvé et homologué, les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
17 nov W. F. C. DUPLESSIS, Rég. des Testamens.

AVIS—Le soussigné prévient le public qu'il ne paiera aucune dette qui serait contractée en son nom, à moins d'une autorisation par écrite.
16 nov—2 C. LANGE.

LE soussigné offre ses services au public, comme courtier: il se chargera de faire escompter tous billets ou autres effets négociables: des emprunts sur hypothèques et de la vente des propriétés foncières. Son bureau est rue de Chartres No. 166 entre les rues Toulouse et Jefferson.
16 nov—3 E. CARRABY.

Rue Royale, No. 180, encoignure St. Pierre, & rue St. Charles, No. 46, en face l'Hôtel Exchange.

MOREAU a l'honneur d'informer les dames que, pendant son séjour dans la capitale du goût et des modes, il a cultivé les relations des meilleurs coiffeurs pour s'initier aux nouvelles coiffures de tout ce qui fait aujourd'hui la vogue.
Ayant visité les meilleures maisons de fleurs pour coiffures, ainsi que tout ornement doré et en perles, les personnes qui voudront l'honorer de visiter ses magasins, trouveront un grand assortiment de marchandises nouvelles:
Parfumerie Monpelas, Bernier et autres bons parfumeurs de Paris; Gants, Brosserie en tous genres, Bourses, Sacs nouveaux en soie, Eventails, Paniers d'osier fantaisie, Chapeaux d'enfants et Casquettes; Portefeuilles, Souvenirs, Masques, Coutellerie fine, Necessaires d'hommes et de femmes, et autres; Peignes en tout genre, et beaucoup d'autres articles de nouveautés.
Dépôt d'Huile Exrèse, infaillible pour faire pousser les cheveux, du docteur Humbert; Eau et Poudre à teindre les cheveux.
Articles d'hommes.
Chapeaux, Souliers, Chemises, Cols, Cannes, Gants, Cuirs à rasoirs, Parapluies, etc.
Jouets d'enfants et Cartonnages pour étrennes; Tabletterie, Boites à musique, Tabatières, Miroirs, Ustensiles de bureaux.
Dépôt d'Odontine de Pelletier.
Assortiment de Perruques, Frisettes et autres postiches; Fournitures de coiffeurs.
Tous ces articles à vendre en gros et en détail.
Donne des leçons de coiffure d'après les dernières modes de Paris. 16 nov.

BEURRE de l'Ouest, prime, à vendre par N D CHAMBERLIN, 75, Magasins. 16 nov

SAVON—100 caisses Savon de Boston, no. 1, à vendre par N D CHAMBERLIN, 75, Magasins. 16 nov

BLE de Sarrasin, 300 barillets, en magasin, à vendre par N D CHAMBERLIN, 75, Magasins. 16 nov

INDIGO—16 Surons, reçus par l'Oconer, à vendre par N D CHAMBERLIN, 75, Magasins. 16 nov

TOILE et Corde du Kentucky, et à vendre par N D CHAMBERLIN, 75, Magasins. 16 nov

THE Pouchong en 1/2 coffres, à vendre par N D CHAMBERLIN, 75, Magasins. 16 nov

POMMES—100 barils en bon état, à vendre par W. C. TOMPKINS & Co, 69, rue Gravier 16 nov.

ARGENT DE L'ILLINOIS à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier. 16 nov

HACHES—50 douzaines à vendre par WOOD & SIMMONS, 90, rue des Magasins 16 nov

SUCRE—34 boucauts, en débarquement et à vendre par H. TETE, 13, Conti. 16 nov

MELASSE—30 barils, en débarquement et à vendre par H. TETE, 13, Conti. 16 nov

CHARBON—40 barriques charbon de Lehigh, à vendre par WOOD & SIMMONS, 90, rue des Magasins 16 nov.

PAPIER ET CARTES A JOUER—10 caisses papier de toutes sortes et 10 caisses cartes à jouer des meilleures manufactures à vendre par NORMAN STEEL & Co., 14, rue du Camp. 16 nov

FARINE—1500 barils farine de Ble nouveau, de qualité supérieure, en débarquement du steamers et de chalands, à vendre par SAM. BELL, 55, Douane. 16 nov

SAVON—300 caisses savon de Boston, No. 1, en débarquement de l'Oswego de Boston, à vendre par W. C. TOMPKINS & Co, 69, rue Gravier. 16 nov.

ETOFFES du pays—15 caisses Toile à chemises fine et blanchie, et 20 do. indiennes d'hiver, noires, à vendre par W. C. TOMPKINS & Co, 69, rue Gravier. 16 nov

PORTER de Londres de Barclay, Perkins & Co; en barriques d'environ 8 douzaines, à vendre par WILLIAM FREHN, 56, Douane. 16 nov

WHISKEY d'Irlande—le puncheons, à vendre par WILLIAM FREHN, 56, Douane. 16 nov

PLATILLES, Bretagne et autres sortes de toile d'Irlande, à vendre par WM FREHN, 56, Douane. 16 nov

DRAP de Tenture anglais pour salles, cabinets, salons, et voitures, de toutes dimensions et de divers dessins, à vendre par WM. FREHN, 56, Douane. 16 nov

SAUMONS choisis—30 barils saumon choisis no 1 en débarquement du Chas Carroll, à vendre par JOHN A. MERRITT, 53 Camp. 16 nov

HUILE de Sperme en barils, tierçons et boucauts, à vendre par N D CHAMBERLIN, 75, rue des Magasins. 16 nov

BOTTES Souliers et Brodequins—90 caisses en débarquement de l'Oswego, à vendre par N D CHAMBERLIN, 75, Magasins. 16 nov

CHANGE sur New-York, de 5 à 60 jours de vue, à vendre par CHEVREMONT & Co, 53, rue Royale 16 nov

CHANGE sur Paris, à vendre par CHEVREMONT & Co, 53, rue Royale 16 nov

SAINDOUX—200 barillets saindoux nouveau, reçus par le steamer Augusta, de Cincinnati, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co. No. 17, rue du Commerce 16 nov

WHISKEY—100 barils marque de Pollen, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co. No. 17, rue du Commerce 16 nov

BEURRE—8 demi barils et 10 barillets beurre frais mis en barils exprès pour l'usage des familles, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co No. 17, rue du Commerce. 16 nov

MARCHANDISES diverses.—100 barils Genièvre et Eau-de-vie du pays; 130 sacs Café Java, vieux gouvernement; 10 balles Couvertures françaises blanches; 25 caisses Tabac manufacturé, de bonnes marques; 40 barillets de Beurre; 20 caisses et coffres Thé young Hyson; 40 Poudre à canon; 50 caisses Amidon; 10 caisses Savon; 200 caisses Fromage; et 200 barillets Blé de sarrasin, en débarquement et à vendre par WOOD & SIMMONS, 90, rue des Magasins 16 nov.

TOILE à voile et de coton de Russie.—Un assortiment général à vendre par WOOD & SIMMONS, 90, rue des Magasins 16 nov

TOILE ET CORDE d'emballage—Toile d'emballage de Dundee et du Kentucky, et corde en magasin et à vendre par ANDREWS & BROTHER, 50, rue du Camp 16 nov.

SUCRE—380 boucauts sucre de la nouvelle récolte, à vendre par R. BRUGIER, 9, rue St. Louis. 15 nov

CASQUETTES—40 caisses casquettes, pour hommes et pour enfants, en drap, peluche et en peau; le tout récemment reçu et à vendre par L. A. LEVY, Jr., 30, Douane. 10 nov

TOILE à Chemises blanchie, supérieure 4/4—15 caisses, à vendre par L. A. LEVY, Jr., 30, Douane. 10 nov

DENIMS D'YORK—20 caisses, en magasin et à vendre par L. A. LEVY, Jr., 30, Douane. 10 nov

CHAUX, Briques, Sable, Bois de Chauffage, &c.—Constamment en vente, par le soussigné, au Bassin Carondelet. CH. GUESNARD. 27 oct.

MR. THEODORE TUREAUD, notaire public, a transféré son étude, rue du Camp, no. 33, entre les rues Commune et Gravier. 14 nov

MR. PAUL BERTUS notaire public et M. Louis F. Mauréau, avocat—Ont pris une étude en commun, rue Ste. Anne, no. 53, entre les rues Condé et Royale. 14 n

FRANÇOIS REYNIER, tailleur, arrivé de France à bord du navire Rubicon, a l'honneur de prévenir ses connaissances qu'il continue le même genre d'affaires et qu'il offre en vente, rue de Chartres, No. 152, des objets confectionnés, tels que paletots, redingotes, habits, etc., etc.
14 nov.—4

AVIS.
T. VOIZIN & Co., encoignure Royale et St. Louis, ont l'honneur de prévenir les dames de la ville et de la campagne, qu'ils viennent de recevoir par le Rubicon et le Colombiana, un bel assortiment de nouveautés de Paris et d'indiennes des dernières nouveautés de Paris. Ils ont également reçu par les mêmes arrivages, un assortiment de draps et de cotonnade qu'ils offre à vendre à des prix modérés. 14 nov

HAVANE.
HOTEL DE AMBOS-MUNDOS (les deux Mondes.)
Rue de Justiz No. 4, et rue du Baratillo.
MME. J. DOMINGUEZ s'empresse de faire part à ses amis et au public qu'elle vient de transporter son établissement, situé anciennement rue des Oficios No. 16, et depuis, rue Sta. Clara, No. 25, à l'endroit ci-dessus indiqué; dans une maison spacieuse et bien aérée, en face du quai, et ayant vue sur toute la baie. La situation délicieuse de l'hôtel Ambos-Mundos le rend frais en toute saison, avantage si désirable et si rare sous le ciel des Tropiques. Il est à proximité de la Douane, de l'hôtel des Postes, du palais du gouvernement et de la Place d'Armes, promenade favorite des étrangers.
Mme. J. D. ne négligera rien pour rendre sa maison agréable aux personnes qui la visiteront. Les prix sont modérés. 4 nov—30

J. H. FABRY.
PREVIENT ses amis et le public en général, qu'étant arrivé de France, à bord du navire l'Austerlitz, il a apporté des articles de goût et de fantaisie, savoir: Pomade, eau de Cologne, crême de Perse, poudre à dents, eau lavande, bains-colaires, brosseries de toutes espèces, miroirs, gants de chevreaux pour hommes et femmes, de en soie pour femmes et enfans, pèlerines en chinoise, dites chemises jaconat blanc à jabot et unis, broches pour homme, poupées, cravaches, cannes à épée, cravattes en soie de fantaisie, naltes, tours à bandeau, tresses pour perruques, dominos, jeux de trictrac, de do de boston, billes pour billard, chaussettes en fil, caleçons en tricot, jouets d'enfants. Le soussigné prévient le public que ces articles ont été pris dans les premières manufactures de Paris; il profite de cette occasion pour offrir des confitures de Badin Frères, tels que: marmelades d'abricots, gelées de prunes, poires, cerises et mirabelles, conserves dans leur jus, moutarde de maille, et plusieurs autres articles trop longs à détailler, tous de la première qualité, et à vendre à des prix très modérés, à l'encoignure des rues Chartres et Jefferson, No. 174. 7 nov—13

AVIS—Les soussignés ayant formé une société sous la raison de SPEAR & COIRON, pour les ventes à l'encan et celles par commission, et s'étant établis à l'encoignure des rues des Magasins et Gravier, sont disposés à faire des ventes d'esclaves, propriétés foncières, marchandises sèches, &c. et espèrent par leur zèle et attention mériter l'encouragement du public. Ils feront leurs ventes tous les jours, s'il est nécessaire, à l'exception du Dimanche. THOS. SPEAR. L. J. COIRON.
Note. Les ventes de meubles auront lieu régulièrement dans les 1er et 2d étages de leur magasin. 11 nov—6

LES soussignés viennent de recevoir un nouvel assortiment de chapeaux de Paris, qu'ils offrent à vendre à des prix très modérés en gros et en détail.
JH. BERCIER & Co.
No. 131, rue de Chartres, à côté de la Banque des Améliorations.
13 nov—8

DEMANDE DE PROPRIÉTÉS.
ON désire acheter quelques maisons ou magasins bien situés et bien construits. S'adresser rue Royale, No. 169, entre Toulouse et St. Pierre. 14 nov—2

AVIS AU PUBLIC.
DUPUY & GURY ont l'honneur de prévenir le public qu'ils ont souscrit solidairement le 13 octobre dernier au profit de Michel Donais un billet de 500 piastres payable le 14 octobre 1841, mais qu'ils ne satisferont à cet engagement qu'autant que le dit Michel Donais aura lui même rempli les conditions qui ont déterminé la souscription du dit billet. 3 nov—1s.

LE soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public que Lundi 16 du courant, il fera l'ouverture pour son compte du restaurant de la Salle d'Orléans. Il espère par le zèle qu'il portera à son établissement et la promptitude au service mériter la confiance générale.
Les prix seront très modérés.
12 nov—10 L. BOUDRO.

L'INSTITUTION française et anglaise de Mme. Acree, man Puddy, pour les jeunes demoiselles, à Moodenoughville, sur la rive droite du Mississipi, en face de la ville de la Nouvelle-Orléans, et à cinq minutes environ du ferry de la 3me municipalité, sera rouverte lundi, le 5 octobre 1840. La position de cet établissement est délicieuse; elle réunit les agrémens de la campagne aux avantages de la ville. Prix de la pension entière et de l'enseignement des langues française et anglaise [illegible] par année [illegible]; la musique, la danse et le dessin se payent d'après les conditions d'usage. 16 sept—6m

AMUSEMENTS.

THEATRE AMERICAIN.
Dernière représentation de Mr. CONNER
Première représentation de Miss JOHNSON.
Mardi, 17 novembre,
Première représentation en Amerique de:
JOHN OF PROCIDA.
Or the Bridals of Messina.

John of Procida,	MM. Conner
Fernando,	Maynard.
Governor,	Bevens.
Guiscardo,	Johnson.
Isoline,	Mde. Farren,

P. dans la soirée Miss Johnson, dansera un grand pas seul.
Le spectacle sera terminé par
THE HONEST THIEVES.

Teague,	MM. J. Greene,
Abel Day,	Sol Smith.
Col Carcless,	Baily.
Obadiah,	Sanders.
Ruth,	Mmes. J. Greene.
Arabella,	Maynard.

Prix d'entrée:
Premières.............$1
Loges privées..........1 25

SALLE D'ORLEANS.
MERCREDI SOIR, 18 NOVEMBRE,
BAL MASQUÉ.
Les bals continueront à avoir lieu les lundis, mercredis et samedis soirs durant la saison.
Prix d'entrée—Cavaliers........ $2.
17 nov MITAUD.

POUR LA MOBILE, directement—Le steamer H. L. WHITE, capitaine Quartier, partira positivement samedi, le 21 courant, après l'arrivée des chars de midi. Pour fret ou passage, s'adresser à SAML. BELL, Agent. 55, rue des Magasins.
Ce steamer traverse toujours la grande passe. 17 nov

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI—Le steamer GEN. SCOTT, capitaine Dustin, partira positivement mercredi soir, le 18 courant, à 4 heures pour le port ci-dessus et les ports intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à SAMUEL BELL. 55, rue des Magasins. 17 nov

POUR THIBODAUXVILLE et les ports intermédiaires—Le steamer SWAN, capitaine Hardwick, partira pour le port ci-dessus aujourd'hui, 17 courant, à 2 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à HENRY TETE, 13, Conti. 17 nov

POUR LOUISVILLE & CINCINNATI—Le magnifique steamer Wm. FRENCH, capitaine McConnell, faisant le service de la malle des Etats-Unis, partira de l'extrémité de la rue Poydras, aujourd'hui, le 17 courant, à 11 heures A. M. Les passagers sont priés d'être à bord à cette heure. H. E. LAWRENCE. 11 nov 28 et 29, Nelle-Levée.

POUR LA MOBILE et les ports intermédiaires sur le Lac.—Le steamer ROKE, capitaine Duvall, partira de l'extrémité du chemin de fer, mercredi soir le 18 courant, après l'arrivée des chars de 5 heures. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à CONVERSE & Co, 55, Nlle. Levée. 17 nov.

POUR ATTAKAPAS et les ports intermédiaires.—Le steamer neuf et tirant peu d'eau, ZEPHYR, capitaine J. F. Smith, fera les voyages comme packet régulier, pour les ports ci-dessus pendant toute la saison. Et pendant les basses eaux il fera les voyages réguliers entre la Nlle. Orléans et Plaquemines, en partant de ce port tous les lundis à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à A. H. VERRET, 6, Nlle Levée. 14 nov

POUR THIBODEAUVILLE, Lafourche-Intérieure et tous les ports intermédiaires sur le fleuve.—Le steamer BOGUE-HOMA capitaine E. Wreatmore, partira mardi, le 17 courant, à quatre heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HENRY TETE, rue Conti. 14 nov.

POUR LA MOBILE.—Ligne de la Nouvelle Orléans et de la Mobile, la goelette BRAWOOD, capitaine Fner, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à J. H. ASHBRIDGE, 97, rue du Camp 17 nov

LIGNE DE PACKETS DE LA NELLE ORLEANS ET DE BOSTON
Le packet CHAS. CARROLL, capitaine Crosby, est prêt à recevoir du fret et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, au-dessous du chemin de fer ou à JOHN A. MERRITT, 53 Camp. 16 nov

KEEL BOAT—Un keel boat neuf, actuellement amarré dans la Seconde Municipalité, de construction forte et solide, ayant 120 pieds de long, 20 pieds de large et pourra porter 500 balles de coton. Pour les conditions, s'adresser à SAM. BELL, 55, rue des Magasins. 16 nov

POUR BOSTON—Le très-marin voilier, PALMYRA, capitaine Cushing, partira pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine, à bord, ou à JNO. A. MERRITT, 53, rue du Camp. 14 nov

PORTS D'EUROPE.

POUR LE HAVRE.—Le navire américain A1 EDMUND PERKINS, capitaine Ingersoll, en charge pour le Havre, peut prendre encore 400 balles de coton. Pour fret et passage, s'adresser à F. FERRET, 56, Toulouse. 13 nov

POUR LIVERPOOL.—Le superbe navire RUSSELL-GLOVER, capt. Howes classé A1, ayant les deux tiers de son chargement engagés, partira sous peu. Pour reste du fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 97, rue du Camp. 4 nov

INSTITUTION JEFFERSON,
DIRIGÉE PAR O. J. LORD.
Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville.

DANS cette Institution, ouverte aux enfans de tout âge, les élèves reçoivent une instruction préparatoire à leur entrée aux Collèges de Jefferson, West-Point et autres, et acquièrent les connaissances nécessaires pour débuter dans la carrière du commerce et des affaires.
L'enseignement se compose de la lecture, l'écriture, les langues française et anglaise, l'arithmétique, les mathématiques, la géographie, l'histoire &c.
Prix—Pour les élèves au-dessous de 10 ans, $5 par mois. De 10 ans et au-dessus...................... $10 do.
La classe est ouverte de 8 heures et demi à 2 heures.
Il y a une classe extraordinaire de 4 heures à 6 heures.
Les soins les plus assidus sont donnés aux progrès des élèves et une surveillance rigoureuse maintient dans l'établissement le bon ordre et la discipline.
Mr. Lord s'occupe exclusivement de l'enseignement de l'anglais. L'instruction française est confiée à un professeur français d'une capacité reconnue.
N.B.—Dans la même institution des cours extraordinaires de français et d'anglais tous exclusivement aux jeunes gens de 12 à 14 ans et au-dessus, sont ouverts tous les jours de 5 1/2 à 8 heures du soir. 29 oct.

ACADEMIE DE CARROLLTON.
LES soussignés ont l'honneur d'annoncer aux pères de familles de la Nouvelle Orléans et de Jefferson ainsi que des paroisses environnantes, que la susdite institution s'ouvrira le deux novembre prochain, sous leur direction, pour la réception des garçons, comme pensionnaires et externes.
Ils s'engagent à porter l'attention la plus sérieuse à leur amélioration morale et intellectuelle.
Les avantages de Carrollton sont bien connus, sous le rapport de la localité. La maison spacieuse appartenant à Mr. Kohn, le jardin et ses dépendances, tout s'établissement est admirablement adapté pour l'objet qu'ils se proposent.
Comme l'institution doit être strictement préparatoire l'âge des élèves sera limité à douze ans. Les parents apprécieront sans doute les avantages de cet arrangement.
Les préparatifs nécessaires auront lieu au plus tôt, pour la réception de jeunes demoiselles comme pensionnaires et externes. La même restriction au sujet de l'âge, s'appliquera aux deux départements.
L'année Académique se divisera en deux sessions; celle d'hiver commençant le 1 janvier et finissant le 25 juin; celle d'été, commençant le 10 juillet et finissant le 20 décembre.

CONDITIONS—Externes,
Pour l'Anglais, le Français, l'Espagnol, le Latin (y inclus l'Ecriture, l'Arithmetique la Géographie, &c.) chacune........ $5 par mois.
Pour deux des langues mentionnées, ... 9 "
Pensionnaires par an, ... $300
Payables d'avance et par semestre.

REFERENCES:
A la Nouvelle-Orléans.
Messrs. Félix Garcia, Chs. Derbigny, S. Hiriart, Jach. Kohn, Isaac T. Preston, Warren Stone.
A la Paroisse Jefferson.
Messrs. F. Dugue, Minor Kennor, Théophile Fortier.
J. NICOL, S. A. BARRAUD.
21 oct—

MODES & NOUVEAUTÉS—Avis aux Dames de la Nouvelle-Orléans et a celles de l'extérieur, Madame JONC, modiste, a l'honneur de faire savoir que mardi 10 novembre, elle fera l'ouverture de plusieurs caisses de chapeaux pour dames, fillettes et enfans, un grand assortiment d'autres marchandises de modes qu'elle vient de recevoir par le navire Austerlitz du Havre, et qu'elle offre à vendre à des prix très modérés. Madame Jonc ose espérer que les Dames voudront bien l'honorer de leur confiance comme par le passé. Elle profite de cette occasion pour leur en témoigner sa reconnaissance.
Rue de Chartres, No. 33, encoignure Douane, autrefois rue Royale, No. 170. 9 nov.

LES Soussignés informent les Dames de cette ville qu'ils feront l'ouverture des marchandises récemment importées par eux de Paris, le lundi 16 novembre courant, à leurs magasins, situés rue de Chartres, No. 53, et rue Royale, No. 161, et consistant principalement en articles de modes et de nouveautés, tels que: bonnets, chapeaux, châles, velours unis et brodés, châles cachemire, chalis soie unis et brochés 6-4 et 7-4, bourrons brodés, mousseline laine imprimée et unie, mérinos français, noir et couleur, indienne, fantaisie, bas de soie unis et brodés, gants chevreau et filet, fanelle française, soieries à tentures, bas et soiries noirs grande largeur, broderies, lingeries, manteaux satin et mérinos, manteaux brodés pour enfants, fichus, pelerines, écharpes, velours, &c. &c., couvertures laine et mollétons.
Nota. Le détail des chapeaux se fera à leur magasin, rue Royale. GERMAIN DUCATEL & Sœu. 13 nov—4

L'AGENT du soussigné, M. Jos. Crabergue, vient d'arriver du Havre par le Rubicon avec un assortiment complet de marchandises pour la saison et d'habillemens confectionnés d'après les dernières modes de Paris.
11 nov—16 LOUIS A. BARBARIN, 132 Chartres.

BAZAR PARISIEN.
NORMANDIN & BARRAUD, encoignure Royale et Dumaine, ont l'honneur de prévenir que le 16 novembre, ils mettront en vente dans leur magasin, un assortiment des plus complets d'objets de goût et de nouveautés, sortant des premières fabriques de Paris. Le zèle qu'ils ont mis dans le choix de la qualité de leurs marchandises leur fait espérer de mériter la confiance que leurs amis et le public en général ont accordé à leur maison jusqu'à ce jour; ils offrent les articles suivants:
OBJETS DIVERS.
Parfumeries de toutes espèces des maisons Monpelas, Bernier, Violet, &c. brosses de tout genre, peignes écaille, buffle et ivoire, jouets d'enfants, nécessaires et autres, objets de curiosité en ivoire pour l'usage des bureaux, et du travail des dames, cornets de lait en [illegible] et en ivoire, eventails nouveaux, couteaux, portefeuilles, lorgnettes, bourses, ciseaux, canifs, crayons, cachets, miroirs de toilettes, nécessaires, flacons de poche, masques, pantoufles, cartes de visite, de jeux, etc. [illegible] pour enfant, manchons, bas et chaussettes en soie et en fil, d'Ecosse, de coton, gants de chevreau, en soie, en fil d'Ecosse, de, en filet.
OBJETS POUR HOMMES.
Chapeaux de soie et castor de Planud, toques et bonnets grecs, cravattes en soie, de cachemire, de l'écossaise, de brochés, cols satin, chemises de toile, en batiste de couleur, manchettes brodées et unies, cigares, tabatières, souliers vernis, pantoufles, mar quins, cannes, aiguilles, fouets de cabriolets, cirage brillant et vernis.
OBJETS POUR DAMES.
Sous-jupes crinoline Oudinot, fichus de soie façonnés, tabliers de satin, bonnets à la tyrolienne, manteaux, maux à la Rachel, bonnets en tulle organdi et mousseline, mouchoirs de batiste, ruban à la vignette de couleur, tour de gants, cordelières, fleurs pour chapeaux et coiffures de Millery et Batton, perles, jais et ornements dorés pour coiffures, broches, colliers, St Esprit, paniers à ouvrage, nécessaires de toilette, boîtes à gants, de la mode, de ouvrage, cabas, jarretières, souliers de satin, de peau, bottes de vernis, ombrelles, peignes de tous genre, la nouvelle invention pour remplacer les bijoux et les empêcher de tomber en arrière, eau hygiénique pour l'entretien des cheveux.
Assortiment de postiches en cheveux et fournitures pour MM. les coiffeurs; parfumeries en gros à des prix très modérés. 13 nov—6

A LOUER PRESENTEMENT.—Une MAISON neuve, en briques, à 2 étages, située rue Bienville, entre Bourgogne et Remparts. S'adresser à R. BRUGIER, 9, St. Louis. 13 nov

A LOUER pour une grande famille ou pour un cercle de Société—Le premier étage de la maison encoignure Chartres et Douane, No. 31. 13 nov

A LOUER—La salle de billards et les trois billards au 1er. étage du Restaurant d'Orléans, rue d'Orléans, vis-à-vis le café Davis. S'adresser sur les lieux à AUBERT & Co. 13 nov—6

ON offre à louer et à prendre possession de suite les deux étages de la maison, rue de Chartres no 132. S'adresser au magasin de chapellerie. 13 nov—6

ASSOCIATION CONSOLIDÉE
Nlle. Orléans, 16 Novembre 1840
CETTE Banque tire sur New York, Londres et Paris.
G. MILTENBERGER, Caissier

VENTES A L'ENCAN.

STEAMER CLAIBORNE A L'ENCAN.
IL sera vendu aujourd'hui, le 17 novembre, à la Bourse Américaine, dans la rue du Camp, le steamer CLAIBORNE, tel qu'il est aujourd'hui, amarré de l'autre côté du fleuve. Il peut être réparé à peu de frais et conviendrait comme bateau remorqueur, sa machine étant d'une qualité supérieure. Son inventaire pourra être examiné au moment de la vente.
Conditions—4 mois de crédit en billets consentis et endossés à la satisfaction des vendeurs. 17 nov

PAR J. A. BEARD & FERNET.
(si le temps le permet.)
IL sera vendu aujourd'hui, le 17 courant, à 10 heures, à l'encoignure des rues du Canal et des Magasins:
Un assortiment de groceries et de meubles de maison, etc., etc.
Les négocians qui ont des marchandises à vendre sont priés de les envoyer sur les lieux avant 9 heures. 17 nov

PAR VINCENT & DE FERIET.
IL sera vendu, aujourd'hui le 17 courant, à 10 heures, à leur magasin d'encan, rue de Chartres No. 116,
Un assortiment général de marchandises sèches, et une quantité d'habillements confectionnés.
Aussi:
100 Rouleaux de corde d'emballage. 17 nov

PAR R. B. SYKES.
IL sera vendu, aujourd'hui mardi, le 17 courant, à 10 heures, à son magasin d'encan rue des Magasins, No. 61:
Des marchandises sèches, bottes, souliers et brodequins.
Aussi, à midi:
100 barillets graisse de bonne qualité.
160 caisses savon.
25 barils cire de Newark.
80 caisses moutarde de Londres.
25 barils eau-de-vie.
30 pièces toile d'emballage du Kentucky, coton.
20 barillets beurre de Goshen, frais

PAR J. LEVY.
MERCREDI prochain le 18 courant, à 4 heures P. M. dans la rue des Magasins au No. 53, il sera vendu sans réserve pour compte de qui il appartiendra:
20 barils bœuf avarié,
30 demi barils son. 17 nov

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente de Café et de Cigares.
IL sera vendu, Mercredi, le 18 courant, à 11 heures, au magasin de M. Leper, rue de la Commune no. 81, entre les rues Tchoupitoulas et des Magasins:
81 sacs café Laguayra,
21 do do Rio.
14 caisses Sucre Havane blanc
3 1/2 milliers cigares Havane légèrement avariés par l'eau dans la bâtisse contiguë, de toute par le feu le 16 courant, et vendus pour compte de qui il appartiendra.
Conditions, comptant 17 nov
Vente par colis de marchandises sèches, étrangères et du Pays

PAR VINCENT ET DE FERIET.
IL sera vendu, Jeudi prochain, le 19 courant, à leur salle d'encan, rue de Chartres no 116, à 10 heures A. M. Une quantité de marchandises sèches, consistant en velours de soie noir, bas de laine, mouchoirs de toile et de batiste, couvertures, indiennes, châles, draps de Petersham. 17 nov

PAR ANTHONY FERNANDEZ.
JEUDI prochain, 19 du courant, à midi, à la Bourse St. Louis, il sera vendu, le mulâtre HENRY, âgé à peu près de 22 ans, un domestique fait et bon travailleur. On ne lui connait aucun vice; le vendeur ne garantit que le titre.
Conditions—$250 payables le 2 janvier 1841; et la balance, le 2 mai de la même année, avec hypothèque jusqu'à parfait paiement.
L'acte de vente aux frais de l'acquéreur, chez W. Y. Lewis, notaire public. 17 nov

PAR SPEAR & COIRON.
Encoignure des rues Gravier et Magasins.
Vente Retardée
Grande vente de meubles nouveaux—100 colis, voir le catalogue.
IL sera vendu, sans réserve, vendredi le 20 novembre, à 10 heures A. M., 100 colis de magnifiques meubles neufs, d'après le catalogue, comprenant les articles qui suivent:
Tables à diner et à déjeuner,
Bois de lit d'acajou,
Do do de merisier,
Do do d'érable; bureaux, tables rondes et à jeu, lavabos avec dessus en marbre, sofas, berceuses en acajou, chaises françaises moitié d'acajou, garde-robes, ottomanes, &c. &c. 17 nov

PAR L. A. GARIDEL.
VENDREDI 20 du courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, rue Toulouse, No. 50:
10 Caisses indiennes françaises, nouveau goût.
1 do. Mouchoirs deuil.
1 do. Shawls.
4 do. Cotonnade, etc., etc., etc.
Conditions à la vente. 17 nov—4

GRETNA.
VENDREDI prochain, le 20 courant, il sera vendu à l'encan, à midi, à l'Arcade Banks
Soixante et quinze LOTS de réserve et de choix situés dans le village de Gretna:—
Les numeros des lots et des îlets seront publiés avant le jour de la vente.
Conditions. Un tiers comptant, et la balance à un et deux ans, en billets portant hypothèque.
Les actes de vente pardevant J. B. Marks, not. public, aux frais des acquéreurs.
N. B. Les directeurs de la Compagnie du Ferry du marché de St. Marie, donneront aux acheteurs de lots un ticket gratis pour un an et pour quatre une, à partir du jour de la vente [illegible]. 17 nov

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente positive.
IL sera vendu mardi 17 du courant, à midi, à l'Arcade, une bonne charpente de maison rue St. Charles, No. 146, d'environ 50 pieds de face, ayant quatre chambres, galerie et cabinet; le tout à bon marché pour être enlevée devant être ôtée sous dix jours du moment de la vente.
Conditions comptant. 16 nov—2

PAR L. A. GARIDEL.
MERCREDI 18 nov., il sera vendu, à midi, à la Bourse St. Louis 10 actions de la Banque de l'Association Consolidée des Cultivateurs de la Louisiane. Conditions, comptant. 16 nov—1

PAR R. B. SYKES.
Vente d'habillements confectionnés à New-York
IL sera vendu jeudi, le 19 courant, à son magasin d'encan, rue des Magasins, No. 61, en face de l'Arcade Banks,
Un vaste assortiment d'habillemens confectionnés à New-York, de qualité supérieure, et en outre en
Balles et caisses d'étoffes, consistant en: gilets de satin, draps, cachemires, coutils, flanelles, bas de coton, toile, gants, etc., etc., et une quantité de chapeaux, de marchandises sèches, de bottes et souliers.
Conditions à la vente. 16 nov

PAR M. BARNETT.
IL sera vendu, samedi 21 du courant, à midi, à la Bourse Saint Louis, une habitation située à environ dix milles de Bâton-Rouge, ayant deux arpents de face sur 40 arpents de profondeur. Il y a quatre arpents de terre cultivée et en cannes et une maison de 77 pieds de face sur 16 pieds de profondeur, contenant six chambres, deux galeries, cabinets à baine, une cave à vin, une cuisine, écurie et un grenier. Il y a une galerie de 9 pieds de large. Le jardin contient 33 bananiers et 30 orangers, etc. [illegible] excellente eau et une citerne. La vente se fera avec tous les meubles, la batterie de cuisine, deux chevaux, deux vaches, des veaux, des poulets, des pigeons, des canards, etc.
Conditions:—$1000 comptant, et la balance à un et deux ans, en billets endossés à satisfaction du vendeur, avec hypothèque. 14 nov.

VENTE PAR COLIS.
De marchandises, habits confectionnés, Bottes, Souliers et Brodequins.
PAR J. LEVY.
IL sera vendu, à l'encan à 10 heures, Lundi 16, Mardi 17, et Mercredi 18 Novembre prochain, au magasin de MM. Isaac Bridge & Co, 124 rue des Magasins, un grand assortiment de marchandises sèches, habits confectionnés, Bottes, Souliers et Brodequins, et une quantité de marchandises par les derniers arrivages.
Conditions à la vente.
22 oct—22,23 24,11,12,14,16

Propriétés de valeur, dans la seconde Municipalité.
PAR J. A. BEARD & FERNET, Encanteurs.
IL sera vendu à l'encan, SAMEDI, le 21 novembre, le 24 courant, à midi, à la Nouvelle Bourse Americaine:
Les propriétés de valeur suivantes en état d'amélioration.
Deux lots de terre étant les numéros 7 et 8 de l'îlet borné par les rues des Magasins, Constance, Lacourse et Orange, mesurant 27 pieds de face à la rue des Magasins, sur 125 pieds de profondeur. Sur chacun de ces lots est une jolie maison de résidence avec cuisine, et occupée par de bons locataires. Le plan pourra être vu au bureau des encanteurs, rue de la Commune.
Conditions—1/3 comptant, et la balance à 1, 2 et 3 ans de crédit sans intérêt, en billets endossés à la satisfaction du vendeur et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Les actes de ventes par devant J. B. Marks, not. public, aux frais des acquéreurs. 13 nov

A VENDRE—Le bel établissement connu sous le nom de Café d'Ambroz, avec toutes ses améliorations consistant en son matériel, meubles, billards, pont de fer, &c. Ce joli café vient d'être remis entièrement à neuf sous tous les rapports. Pour les conditions, et pour plus amples renseignements s'adresser à Mr. Montilly, au café même, rue St. Louis, encoignure du passage de la Bourse, ou à Mr. Barnett, encanteur, qui est chargé d'en faire la vente en pleine Bourse, le 21 Novembre prochain, si cet établissement n'est pas vendu d'ici là. Nov—12

J. DELOUVRE arrivant de France par le Rubicon, a l'honneur d'annoncer aux dames de cette ville qu'il fera Lundi prochain, seize courant, l'ouverture d'un joli assortiment de modes et nouveautés en tout genre, tels que:
Chapeaux pour dames et enfants,
Lingerie do do do
Robes de baptême et layette,
Manteaux de satin et cachemire pour dame et enfant,
Bonnets do do
Châle, écharpes, cas et fichus do do
Gants en peau et filet do do
Voiles et voilettes en blonde, dentelle et filet,
Franges pour châles et pèlerines,
Boutons de soie pour garniture de robes,
Bas de soie, blancs et noirs, pour dame et enfant,
Bas de cachemir de fantaisie et en coton pour enfant,
Mousseline laine pour robe,
Cols, pèlerines, Duchesses, mousseline laine,
Alepine et autres articles pour deuil,
Ombrelles Duchesses, et autres fantaisies,
Robes cordelières, coiffures et articles de bal en tout genre,
Chapeaux de soie et casquettes pour garçon,
Bonnets en chenille pour homme et enfant,
Et un grand choix d'articles de goût et de fantaisie.
Tous ces articles seront vendus au plus bas prix.
12 nov—4 141, rue Royale, entre St. Louis et Toulouse

CROK PERLE—6 demi barils à vendre par DAVIS & HOBART, 26, rue de la Douane 14 nov.

RIZ—50 tierçons riz nouveau, en débarquement du brick Arabian, de Charleston, à vendre par J. CHALARON, 61 rue Bienville. 13 nov

HUITRES—20 jarres huitres choisies de la Virginie, à vendre par J. CHALARON, 61, Bienville. 13 nov

CIGARES—cigares de la Havane, à vendre à les prix pour clore un envoi, par J. CHALARON, 61, rue Bienville.

FROMAGE DE GRUYERE—30 meules fromage nouveau, en débarquement, à vendre par B. POUVERIN, Enc. Royale et Dumaine. 13 nov—20

BISCUITS DE RHEIMS—40 boites véritable biscuits de Rheims, en boîtes de 20 doux, fraichement reçus, à vendre par B. POUVERIN, Enc. Royale et Dumaine. 13 nov

SUC VÉGÉTAL DE [illegible]—Quelques caisses de ce remède si justement apprécié par ses nombreux effets, nouvellement arrivées et à vendre au prix d'achat, chez le soussigné. B. POUVERIN, Enc. Royale et Dumaine. 13 nov—1m

AMANDES à coques tendres—100 balles en débarquement et à vendre par le soussigné. B. POUVERIN, Enc. Royale et Dumaine. 13 nov—1m

UNE bonne ouvrière en robes trouvera de l'emploi pour la saison, ou à l'année, en s'adressant rue de Chartres, No. 62. Les conditions sont avantageuses et on n'admettra qu'avec de bonnes recommandations. 12 nov—6

PRESERVATIFS contre l'incendie et l'humidité. Papier d'allumage, à vendre en feuilles, soit mis en place, Ciment Romain, de qualité supérieure, s'adresser rue St. Louis, entre Chartres et Levée, chez WM. BESOPR. 11 nov—6

PROPRIÉTÉ DE VALEUR A VENDRE.
CETTE propriété connue sous le nom Hueby's Academy, ou Cercle, Tivoli. Il y a deux lots qui seront vendus séparément; sur l'un est une maison de résidence pour une famille avec citerne, pompe; et tout ce qui est nécessaire pour une famille. S'adresser à [illegible] pour les conditions arrangeantes et à bas prix. S'adresser au Comptoir de change no. [illegible] FRED. WILKINSON, change place.
12 nov—

TOILE à voile de Russie.—Un assortiment [illegible] marques Duvey à Jogan Brugin Impérial, N et Mr. Flotnikof, divers numéros 30 et 34 pouces et de Heavy Ravens Duck, en magasin et à vendre par J. ALBERT, St. Louis. 12 nov

AVIS—M. P. HUNTEN, compositeur et professeur de piano et de guitare, annonce respectueusement au public musical de la Nouvelle-Orléans qu'il a l'intention donner des leçons de ces deux instruments. Il est visible chez lui tous les jours de 10 heures A. M. à 2 P. M., au No. 220 de la rue Royale. 17 nov

MACHINES A VAPEUR.
LES soussignés agents de Goodloe & Co. de Cincinnati, recevront des ordres pour toutes sortes de machines à vapeur, moulins à sucre, moulins à scie et à coton, et tous ouvrages de ce genre. FERRET BROTHERS. 13 nov—1m

BAW-OR, WRIGHT, HATCH & EDSON. Graveurs de billets de Banques.
ONT ouvert de nouveau leur atelier à l'encoignure des rues Royale et de Conti. 5 nov

GEO. L. LEVY & Co., l'honneur d'annoncer au public... [illegible], rue de Chartres. 13 nov

GOODMAN, LEVY & Co., en liquidation, ont transporté leur bureau dans la rue de la Douane, No. 20, près de la rue de Chartres. 13 nov

SIROP de Frey, à vendre par HYDE & GOODRICH. 14 nov